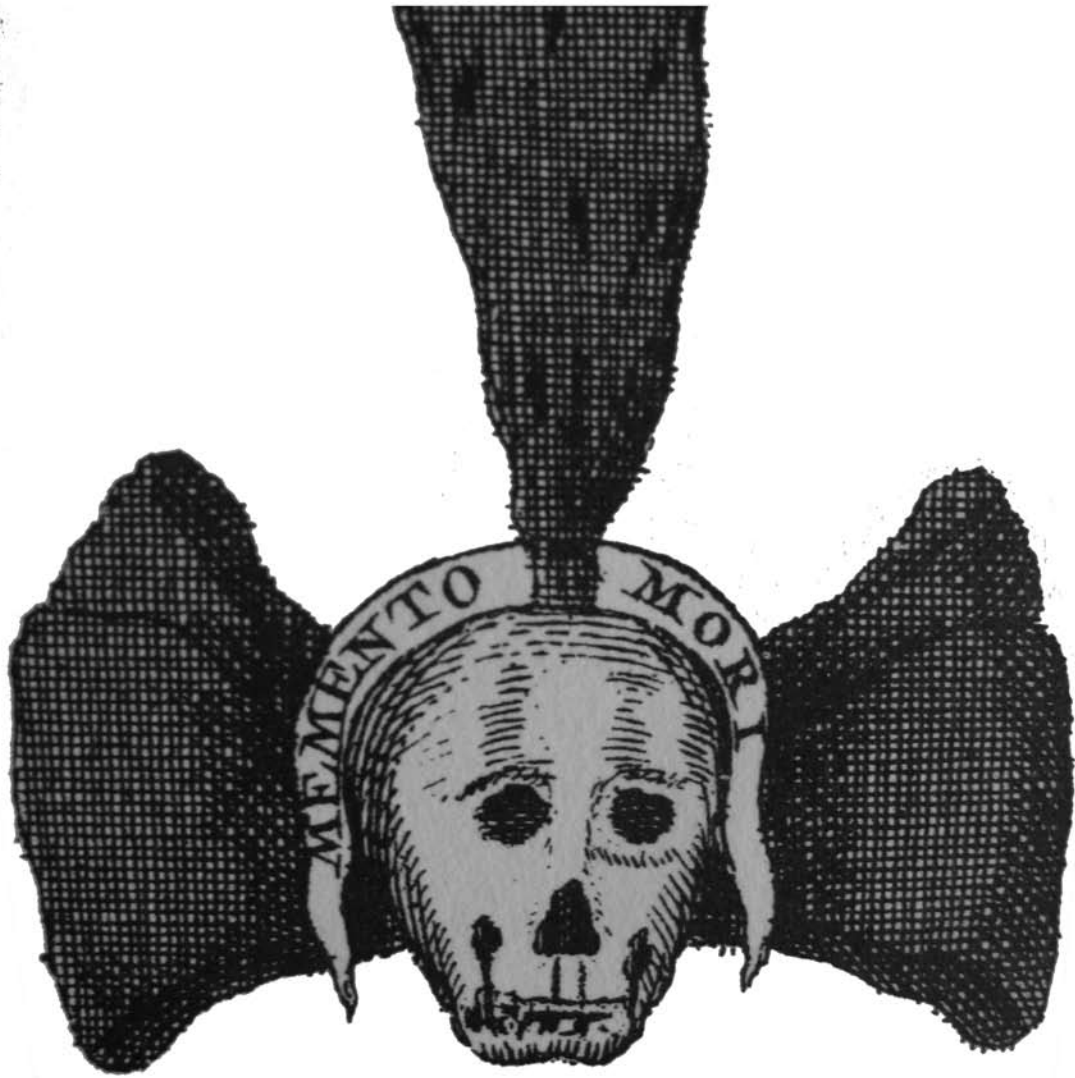


KIOSK

LAETITIA PAVIANI

JULIE COUTUREAU

**N 11
02 10**



Médaille Memento Mori

20

*« Respice post te! Hominem te esse memento! »
(« Regarde autour de toi, et souviens toi que tu n'es qu'un homme ! »)*



Memento même pas peau.



Demain c'est l'Apocalypse. On est lundi et demain, mardi, c'est l'Apocalypse. Nous, bactéries rescapées, on va gangrèner les trous noirs et faire exploser les défenses immunitaires des planètes. On va copuler l'espace. On éternuera et on ne se mouchera pas, on bavera et on ne s'essuiera pas.

Comme des spermatozoïdes microbiens, nous propagerons l'infection après insémination de toutes les étoiles de la galaxie jusqu'à la plus petite exoplanète.

On va réveiller tous les trous noirs, les activer et en faire des astres gloutons à rotation rapide. Alors il n'y aura plus que nous. Nous serons les bactéries de l'espace, les créateurs de pandémie, les mangeurs d'adn.

On portera des blousons en cuir avec pour blason la tête de mort des Blason's of Microbe, on aura des tatouages de gangrène à la place du corps, on ne sera plus que des tatoués sans peau. On avancera comme les bras spiraux de sanibroyeurs. On jouera à la balle en shootant les planètes en visant bien notre but, le trou noir central, qui dans sa rotation ultra rapide aspirera toute énergie pour ne tousser que de grands éclairs de gaz. On va rendre l'univers aérophagique, ballonné, à tel point que tous les trous noirs seront de gros péteurs de vapeurs nauséabondes. Nous serons les flageolets des planètes, les flatulents des multivers. Le charbon n'y pourra rien changer. Le Spasfon non plus.

Alors on pensera à notre avenir de microbes, on lira *Nous deux* on se trouvera une robe de mariée moisie et un smoking véreux, on croquera dans la pomme et on aura mal au ventre, on aura la gerbe et on finira par crever. Mais notre vie ne fera que commencer. On se fera une petite maison de crottes, des crottes de chien pour les fenêtres, des fientes de pigeons pour les poignées, des crottes d'éléphant pour les portes, des bouses de vaches pour les paillasons, des crottins de cheval pour les traversins, on aura une belle maison de merde, et on sera heureux dans la merde. Je pisserez dans ton verre pour te rendre heureux. Une indigestion galactique astronomique. Nous marierons nos flatulences, les étoiles ne seront plus que pets puants, les œufs pourris de notre union nauséabonde. L'Adam de la pomme pourrie, l'Eve de l'arbre putréfié. Nous serons les cadavres sans corps, les monstres cadavériques qui enfantent des abîmes fétides. Jamais nous ne divorcerons, nous serons atteints et propagerons notre amour bactérien. Ça oui nous allons l'aimer l'univers, l'aimer jusqu'à la moelle, l'aimer à profusion. L'univers va sentir bon, bon comme une bonne bouse. Et ce sera la guerre. Partout nous sèmerons une mémoire sans lendemain, celle de celles qui tuent, dont les souvenirs affluent et saturent l'espace vital, celle de celles qui encombrent, ravagent les pensées sauvages, celle de celles qui mettent en esclavage. Alors vous ne nous oublierez jamais. Dans votre corps vous vous souviendrez, dans votre corps vous souffrirez, vous tenterez une fable pour vous désengorger, mais nous serons là bien rangés à ronger votre cerveau.





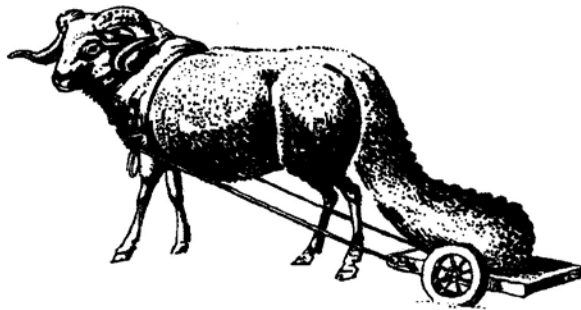








1785), on voit souvent figuré un mouton à queue grasse. Selon Laurans les premiers moutons sumériens font place à des sujets à laine fine tandis que l'Égypte abandonne l'*Ovis longipes* au profit des ovins à queue grasse qui s'étendront plus tard à l'ensemble du monde islamique (1977, 45). Toujours selon cet auteur, en Perse ancienne les moutons à queue grasse étaient communs, comme le montrent les deux béliers du palais de Darius à Persepolis (*ibid.*, 49). En Asie Mineure l'examen de la Frise des Tributaires révèle également deux béliers à queue grasse (Briant, 1977, 55).



Un mouton à queue grasse tirant sa queue posée sur un traîneau.
Illustré en premier dans *New History of Ethiopia* de Rudolf the Elder,
1682 apr. J.-C. Dans F. E. Zeuner, 1963, Hutchinson of London, p. 164.

Selon Zeuner, le centre de domestication de *Ovis aries platyura* est la steppe aralo-caspienne, le Turkestan, la Perse, puis la Mésopotamie. Cet auteur distingue deux sortes de moutons à queue grasse : *Ovis aries dolichura* et *O. a. platyura*. Une des cinq espèces de mouton qui atteignit la Mésopotamie était « the ammon's horn fat-tailed wool-sheep », *Ovis aries dolichura*. La grande longueur des queues n'est pas le seul trait remarquable de certaines espèces domestiquées. Une quantité étonnante de gras se développe sur la queue ou à côté d'elle. L'autre espèce est *O. a. platyura* commun dans le Levant et l'Afrique du Nord. Sa queue est de longueur moyenne, mais son extrémité s'enroule au devant, alors que deux grandes boules de gras se développe sur les côtés de la portion basale. La queue peut

appears on the wall reliefs of the palace of Tiglathpileser III (Late Assyrian period, c. 745-727 BC), and seems altogether to have been popular in Babylonian and Assyrian times, according to Hilzheimer » (Zeuner, 1963, 173).

atteindre dix livres alors que la carcasse de l'animal ne dépasse pas la cinquantaine ou la soixantaine (Zeuner, 1963, 164). Zeuner suggère que c'est *Ovis aries dolichura* qu'aurait vu Hérodote, quoiqu'il observa aussi *O. a. platyura*.

La distribution actuelle du mouton à queue grasse se concentre surtout en Asie occidentale. Selon Devendra, ils y sont nombreux, Iran et Turquie compris. Leur nombre est important en Afghanistan, Pakistan et en Russie (du côté asiatique) ainsi qu'en Mongolie et dans les provinces nord-est de la Chine. Quoique d'importance mineure en Europe, on les trouve aussi en Italie du Sud, en Grèce et en Yougoslavie. Plusieurs moutons de l'Afrique du Nord et de l'Est et de Madagascar sont de l'espèce à queue grasse (1982 : 122). Keller affirme l'origine proche-orientale de cette espèce. Il indique ainsi qu'on en « pratique l'élevage, aux environs d'Alep, sur une assez grande échelle. L'Asie Mineure a de tout temps été réputée pour son élevage du mouton. » (s.d., 288).

La queue comme trait de domestication

Qu'en est-il de cette queue, *lyyyi* ? Si ces animaux sont adaptés à une alimentation rude et difficile, c'est grâce à leur masse caudale. Leur queue, véritable réserve nutritionnelle permet d'amortir les fluctuations des apports alimentaires. Elle constitue un dépôt que le mouton utilise aux moments difficiles et quand il se met à maigrir. Elle est, disent les femmes, « une veste au mouton le protégeant dans les moments difficiles ». En effet, la *lyyyi* est un volant de sécurité, un accumulateur permettant de traverser les périodes de disette après des périodes d'opulence. Les réserves de graisse dans la queue – dont Devendra dit qu'elles permettent aux moutons de supporter de longues périodes de semi-privation sans dommage apparent – constituent un moyen de s'adapter à leur environnement montagneux où les pâturages sont maigres. Ce dépôt est aussi une adaptation à la rareté saisonnière de la nourriture. Elle peut aussi, selon Devendra, leur permettre de supporter des températures très hautes (1982, 122). Sa distribution très localisée dans le corps a vraisemblablement, comme le suggère Carles, des origines adaptatives (1983, 25).

L'espèce des moutons à queue grasse est donc adaptée à des régimes variés alternant entre abondance et disette. La queue est l'équivalent de la bosse de chameau, du foie du canard et de l'oie sauvage. Ainsi par exemple l'oie sauvage se gavage avant sa migra-

CLEDEDOUZE

MOUTTONATOR 4 LA RESURRECTION



UNE PRODUCTION DES STUDIOS AVALON - SERLENNE CLEDEDOUZE, DERK TOURNEVIS, MANDS BOULONDOR

JF
DOLBY DIGITAL

MILES O' KEEFFE III



ATOR

EL PODEROSO

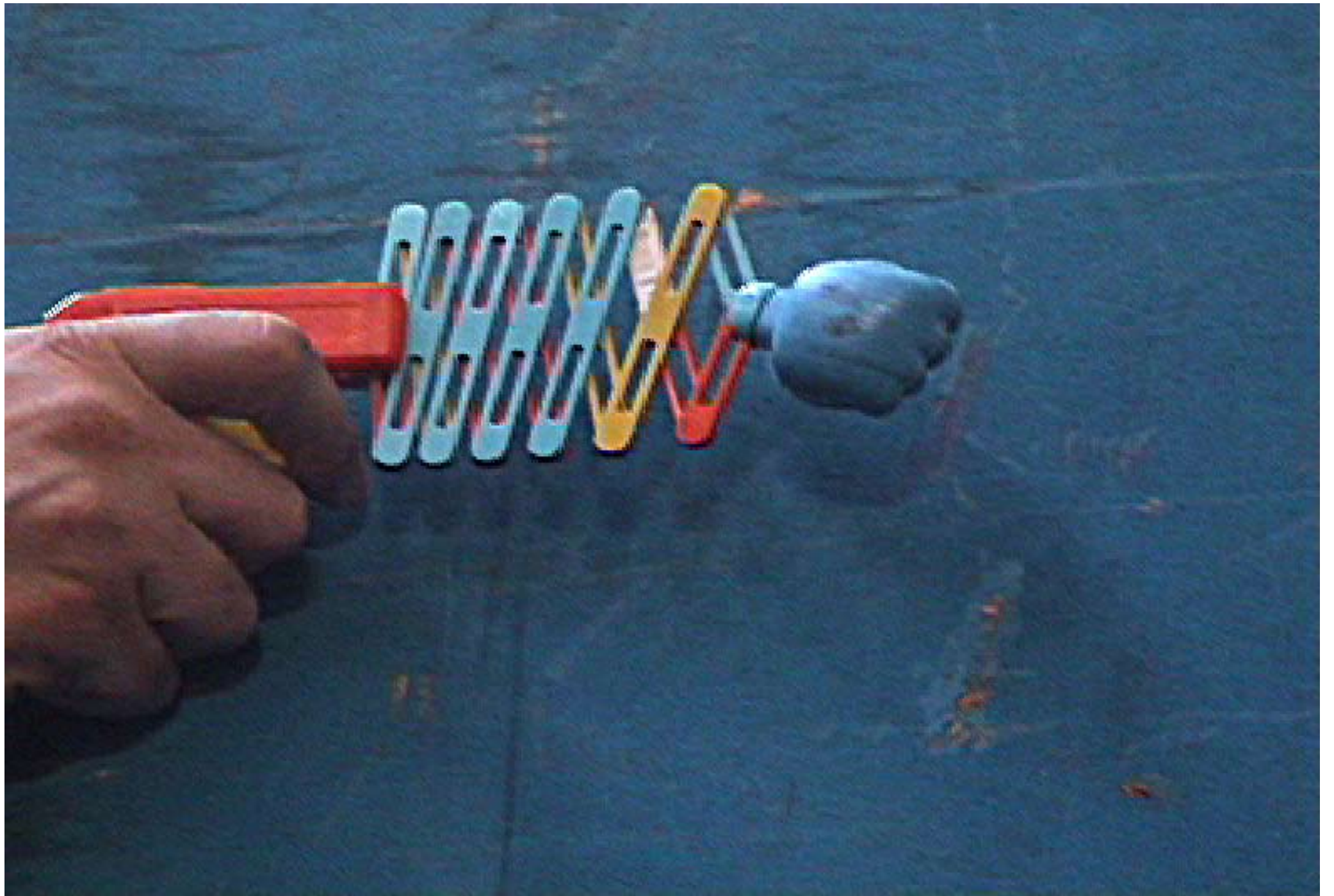
METAKA CORPORATION presenta A DAVID HILLS film

MILES O' KEEFFE - SABINA SIANI - WARREN HILIMANI - BROCKE HART - RON CARTER

Presentado a EDMUND PURDOM - Director & Fotografía - FRED LONGCO - Música JOHN BECK

Productor Ejecutivo ALEX SUTMAN -- RON PHILLIPS -- Productor PATRICK MURPHY

Co-productor JOSEPH RUSSEL -- CHRIS TRANCOR -- Productora y Estrategia DAVID HILLS - EASTMANCOLOR







Météorite tombée à Orgueil (Tarn et Garonne), le 14 mai 1864.

